

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2018
La « Clinique de Concertation »¹
Un vocabulaire particulier

Si la concertation est nécessaire, c'est bien parce que des situations mettent les professionnels en état de « *déconcertation* », c'est-à-dire de perplexité.

Ce sont, comme souvent, les difficultés rencontrées qui influencent les concepts qui tentent d'y répondre.

Les détresses multiples conduisent les membres des familles à s'adresser à des intervenants tout aussi multiples. Isolés les uns des autres, ils risquent fort d'amplifier les clivages et les conflits familiaux par leurs interventions non coordonnées.

La « Clinique de Concertation » fait l'hypothèse que les résonances des intervenants, si elles sont reliées et concertées, peuvent devenir réciproquement un soutien pour reconstruire les solidarités et réanimer les ressources du réseau primaire.

Toute approche développe progressivement des habitudes de langage qui deviennent plus ou moins opaques aux non-initiés. Ce « jargon » permet de définir la vision d'un champ singulier des pratiques, et fonctionne aussi comme signe de reconnaissance d'une communauté particulière.

La « Clinique de Concertation » a donc elle aussi son vocabulaire spécifique :

Ainsi, en ce qui concerne les différents types de rencontres, elle distingue :

- la **Clinique du passage** : c'est le cas lorsqu'un intervenant se contente de donner l'adresse d'un autre professionnel. Il passe le relais sans s'inquiéter du devenir de ce relais.
- la **Clinique du relais** : désigne la rencontre entre professionnels, en dehors de la présence des usagers. L'envoyeur suit le devenir de son envoi.
- la **Concertation Clinique** : rencontre entre usager(s) et professionnels plus ou moins concernés avec ou sans la présence d'un Clinicien de Concertation
- la « **Clinique de Concertation** » : rencontre entre usagers, professionnels, et Clinicien de concertation, et éventuellement intrus.

Une partie des concepts et du langage de la « Clinique de Concertation » vient de la thérapie contextuelle d'Ivan BOSZORMENYI-NAGY.

- **Donner et prendre** : traduction plus littérale de « *give and take* », d'ordinaire traduite en français par « donner et recevoir ». « Prendre » insiste sur le côté actif de la réception.
- **livre de compte** : désigne la tenue inconsciente du compte de ce qui a été donné et reçu, base de la balance de la justice relationnelle.

- **Partialité multidirectionnelle** : attitude du thérapeute contextuel consistant à construire une alliance élargie en tentant de comprendre successivement les points de vue de chacun des membres d'un groupe confronté à un problème, et ayant donc nécessairement des opinions différentes et en conflit sur ce problème.
- **Validation** : reconnaissance qualifiante mutuelle de ce qui est donné par chacun.
- **Inclusion** : prise en compte de chacun, même des absents
- **Exonération** : Ce concept désigne le processus de libération, d'épuration d'une dette. Il ne s'agit pas de pardonner, mais d'arrêter d'être dans l'attente du remboursement de cette dette, ou, dans la vengeance, de la faire payer à des innocents (cf. l'« ardoise pivotante ») L'exonération est un processus particulier, à différencier du pardon et de l'oubli. Le terme s'emploie dans divers contextes qui le connotent étrangement (élimination des matières fécales, ou traitement chimique de suppression des impuretés). C'est sans doute ce qui en a limité la diffusion et l'utilisation. Ce mot désigne la dispense d'avoir à régler une dette accordée à un débiteur (d'une taxe, d'un impôt, d'un devoir, d'une obligation). Dans la logique de la « légitimité destructrice », l'exonération désigne le fait de ne pas rentrer dans cette logique de remboursement de dette, en s'appuyant justement sur le souvenir de la souffrance injustement subie pour ne pas la perpétuer sur des personnes innocentes.

D'autres termes sont plus spécifiques de la « Clinique de Concertation », comme :

- **Activation** : processus par lequel quelqu'un est mobilisé pour le besoin de quelqu'un d'autre. L'accent est mis sur la description « passive » : *être activé par...* ce sont les intrications de ces activations qui seront représentées sur le sociogénogramme®.
- **Autodémarcation** : capacité d'un individu à se définir comme un moi autonome. Mais cette autonomie est toujours contextualisée dans et par des relations à d'autres.
- **Triade concertative** : les trois « partenaires » de la concertation sont : les politiques de proximité / les professionnels / les familles. Chaque groupe a ses logiques et ses règles propres.
- **Polarisation** : affirmation de la différenciation des membres d'un groupe
- **Ressources résiduelles** : elles sont toujours supposées exister dans le réseau primaire. Il s'agit de les reconnaître, de les ré-animer et de les amplifier dans le processus d'accompagnement
- **Délégation** (H. Stierlin) : étymologiquement a à voir avec le legs, l'héritage : *« déléguer, c'est en quelque sorte transmettre, charger quelqu'un, de manière plus ou moins explicite, d'une mission. »* (PeP², p193). La

délégation est toujours *ambivalente*, car il s'agit de confier une mission à quelqu'un d'autre, mission qui impactera celui qui délègue. Elle peut être *massive* (et écrasante) ou *multiple* ou *discriminée*.

- **Collusion** : entente illicite étymologiquement, la collusion désigne une coalition qui n'est pas nécessairement explicite
- **Intrus** : personne désirant participer à une « Clinique de Concertation » quoique non directement impliquée, toujours bienvenue à condition d'annoncer sa venue. L'intrus est une ressource dans la mesure où il questionne et ravive les implicites et les valeurs du groupe.
- **Intrusion réciproque** : permet de maintenir le système ouvert. L'intrus est donc perçu, dans certaines conditions, comme une ressource positive pour une « Clinique de Concertation »
- « **Sociogénogramme®** » : à distinguer du géosociogramme, il représente d'une manière codifiée le réseau activé par les détrences multiples

¹ Cf. www.concertation.net

² Selma HELLAL, Jean-Marie LEMAIRE. *De proche en proche*. Barzakh, Alger, 2016. Désigné par PeP par la suite.